HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°016

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble _ Octobre _ 2007

Le dossier **Le marketing gay**
Culture **Guillaume Dustan**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Disparition de Jean-François Bizot

Dossier / Pages 4 et 5
Le marketing gay, un miroir aux alouettes ?

Revue de presse / Page 6

Photo-reportage / Page 7
Chaque mois, un extrait du projet être homo du collectif ITEM

Culture

Gros plan / Page 8
Guillaume Dustan, majeur et provacateur

Rencontre / Page 9
Christina Comencini, auteure de *Jeux Doubles*, mis en scène par Claudia Stavisky aux Célestins

Spectacles / Page 10
Reprise de *Shopping and Fucking* aux Ateliers / *Cher Ulysse* : re-création du ballet de Jean-Claude Gallotta

Cinéma / Page 11
Berlin AlexanderPlatz de Fassbinder à l'Institut Lumière et en DVD

Musique / Page 12
Une série de concerts queer à Lyon / Chin Chin à l'Épicerie moderne

Art contemporain / Page 12
Premières impressions de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon

Sélection / Page 13
À lire, à voir et à écouter

Balises

Tendances / Page 14
Que faire de ses cheveux / Quelques conseils après le Salon du Prêt-à-porter In & Out : À faire ou à ranger au placard.

Eroscope / Page 15
Par Matthieu Cesari

Nouvelles d'ici / Pages 16 et 17
Les Hot tea dance de La Chapelle / Un tournoi de badminton gay à Lyon...

La marctapage / Page 18
Le dicogay, du sport et des cochons

L'agenda / Page 20
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Le guide / Page 22
Sélection de lieux gais et gay-friendly

Édito

«Avant, la classe moyenne achetait des objets. Aujourd'hui les gens sont à la recherche d'expériences».

Jérémy Rifkin, interview (2000), cité par Guillaume Dustan dans *Génie Divin*.

Voilà un constat qui tourne court. Car de quelles expériences les gens sont-ils à la recherche, sinon «*d'expériences objets*», vendues en pack. Dustan était certainement un peu trop optimiste lorsqu'il voyait dans les *Gay Pride, love parade* et autres *raves* des mouvements de masse contre-culturels (bizarre comme expression...), susceptibles d'ébranler l'ordre des choses. Des expériences politiques, culturelles, touristiques : «*j'y suis allé, je l'ai vu, je l'ai fait*». Mais qu'en est-il de l'expérience que l'on partage, que l'on tente à plusieurs ? Sortir par exemple manifester contre le principe inique des franchises médicales, du fichage génétique, contre les discours sur l'Afrique qui vit au rythme des saisons. Quelque part dans ce journal, on peut lire une citation extraite du film *Shortbus* ; «*c'est comme dans les années 60, l'espoir en moins*». Nous y sommes, les gens sont bien vivants : ils créent, ils baisent mais sans destin commun. Notre Président n'a pas été élu par le peuple français mais par chacun des Français, contre les autres ou sans égard pour eux. C'est une première ! Les projets de société, c'est démodé, vive le développement personnel, l'expérience pour soi. On peut installer des dispositifs de traçabilité génétique pour les étrangers, nous on n'est pas suspects... Attention, à l'époque des vaches folles, après s'être uniquement méfié des Anglaises, celles de Bresse aussi sont devenues suspectes. Principe de précaution oblige. Alors protégeons-nous, des malades qui creusent le trou de la sécu plutôt que leur tombe (qu'ils payent ou qu'ils crèvent), des enfants illégitimes ou des conjoints homosexuels qui veulent rejoindre leur famille mais qui vont prendre de la place sur le marché du travail. Protégeons-nous des élèves sans papiers qui risquent d'obtenir des diplômes. La faute à Sarko ? Pas uniquement, Royal aussi l'avait dit «*votez pour vous !*». La faute à cette foutue décennie.

Renan Benyamina

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
1 montée de la butte - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro seize - octobre 2007
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Yann Armando, Bertrand Casta, François Cau, Dalya Daoud, Jérémy Pradier, Pierre Prugneau, et Olivier Rey

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Julien Collignon
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

En une

Bobines
2007
Tony Blanchet

Une parabole photographique sur le temps ? Un hommage au cinéma ? Rien de tout ça ; des bobines de fil, c'est joli quoi ! Et puis c'est un peu comme des gens : c'est bien ordonné, sans débordement jusqu'à ce qu'on déroule, et là c'est le bordel.
«*Mais comment est-ce que je suis rentré cette nuit ?*». Tony est un jeune trentenaire qui, après avoir étudié en fac d'information et communication, s'essaie à différents jobs et à différentes techniques artistiques. «*Mais comment est-ce que je suis rentré cette nuit ?*» : la peinture d'abord, qu'il consacre à des figures masculines aux allures lascives des dessins d'Egon Schiele. La photo également, avec laquelle il met en scène des éléments triviaux du quotidien, et puis l'écriture, le graphisme, la musique. Dilettante vous avez dit ? «*Mais comment est-ce que je suis rentré cette nuit ?*». Tony préfère la nuit, quoi qu'il aime bien septembre et ses premiers jours gris. Il devient parfois, quand la nuit tombe, Miss Francis, l'une des Djettes de l'association Middlegender. Tony ne sait pas comment il est rentré. Mais il est rentré.

HÉTÉROCLITE
MENSUEL GRATUIT GAY MAIS PAS QUE...

✪ À LA VOTRE ✪

Hétéroclite vous offre des places pour le concert de

Chin Chin
le 26 octobre

à l'Épicerie moderne de Feyzin

Pour gagner, envoyez-nous votre e-toast à l'adresse

redaction@heteroclite.org

FACE À FACE
3e FESTIVAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE SAINT-ETIENNE

L'ASSOCIATION FACE À FACE VOUS DONNE RENDEZ VOUS LES 15, 16, 17 ET 18 NOV. 2007 AU CINÉMA LE FRANCE À SAINT-ÉTIENNE POUR UNE ÉDITION RICHE EN SURPRISES !
À VOS AGENDAS !!! PROGRAMME ET INFOS :
www.festivalfaceaface.fr

Festival du film gay et lesbien de Saint-Etienne
Association FACE A FACE / 1 rue de l'épreuve 42000 Saint-Etienne
tel : 06 29 43 01 20 / mail : faceaface.stetienne@free.fr

Actu
Bizotage

© DR

Une figure majeure de la presse alternative vient de disparaître. Jean-François Bizot a notamment fondé le magazine "Actuel" et "Radio Nova".

Rien ne prédestinait Jean-François Bizot à rejoindre le panthéon des parangons de la contre-culture. Après avoir reçu une éducation bourgeoise chez les jésuites à Versailles, étudié à l'École nationale supérieure des industries chimiques, le jeune Bizot se voit confier l'équivalent de 6 millions d'euros par son père. Maoïste fortuné de 26 ans, il reprend en 1970 le magazine de jazz *Actuel* pour en faire une publication *underground*, accompagné dans cette entreprise par Patrick Rambaud et Bernard Kouchner. Ce dernier a d'ailleurs rendu un hommage lyrique à «*ce défricheur qui a su épouser les contours de son rêve et tendre au miroir du temps ses reflets les plus variés*». Défricheur, voilà certainement l'adjectif qui caractérise le mieux Jean-François Bizot. Lui et son équipe sont à l'affût des cultures alternatives émergentes, ils parlent de sexe, de drogue, de nouvelles technologies et de révolution. En 1975, malgré le fort succès que rencontre *Actuel* (50 000 exemplaires vendus en moyenne par mois), Bizot et ses camarades arrêtent l'aventure «*par lassitude*», avant de la reprendre en 1970. *Actuel* fait alors partie des premiers *media* à s'intéresser à Internet ou à Bernard Tapie. Par ailleurs, Jean-François Bizot profite de la légalisation des radios libres en 1981 pour lancer *Radio Nova*. Pionnière en matière de musiques actuelles (hip-hop, électro), la station fait aussi émerger des figures médiatiques comme Ariel Wizman, Edouard Baer, Philippe Vandel ou Djamel Debbouze. Tout au long de sa carrière, Bizot écrit des ouvrages sur les contre-cultures (*Underground : l'histoire, Free press*), un roman générationnel (*Les Déclassés*) et un récit autobiographique (*Un moment de faiblesse*). Dans ce dernier livre, il raconte sa guerre contre le cancer. "Jack le squatter", comme il le surnommait, a fini par l'emporter.

Renan Benyamina

Trois questions à...
Patrick Thévenin

Auteur et journaliste à *Têtu*, formé à l'école "Bizot"

Propos recueillis par R.B.

Bizot était-il, selon vous, un dandy rebelle et instinctif ou un homme de media moderne, un "marketeur" ?
Je dirais plus simplement un homme curieux, des petits touts et des grands riens. Un journaliste dans toute la beauté de la définition : quelqu'un qui regarde ce qui se passe, qui vit ce qui se passe et qui le raconte aux autres, aux moins curieux, aux moins attentifs, aux moins observateurs, aux plus trouillards. Mais surtout pas un «*marketeur*», ce serait une offense. Plutôt un *dandy freestyle*, c'était d'ailleurs son grand mot quand il nous commandait un article : «*Tu le joues* freestyle, *hein*...».

Si vous deviez retenir quelques moments marquants de sa vie ?
Son cancer évidemment et la manière dont il l'a mis à distance de nombreuses années sans se plaindre ou jouer la carte de la compassion. Après ce sont forcément des souvenirs plus personnels, les nuits de bouclage à *Nova* où il nous faisait mourir de rire, ses manières bourrues, sa générosité, son désir d'en savoir toujours plus, ses coups de fils à pas d'heure pour nous parler d'idées géniales, nos discussions à n'en plus finir, les journées passées dans son «château» de Saint-Maur... Tellement de choses qui me manquent déjà.

A-t-il un ou des héritiers ?
Oui beaucoup, moi le premier, à ma modeste échelle. Une fois que vous aviez rencontré Bizot, vous n'étiez plus tout à fait le même pour le restant de vos jours. On devrait enseigner le Bizot dans les écoles de journalisme.

HES à Lyon

Homosexualité et socialisme est un groupe de réflexion sur les questions lesbiennes, gay, bi et trans associé au Parti Socialiste. Créée en 1983, l'association compte désormais une antenne lyonnaise. HES Lyon a en effet été lancé le 15 septembre à l'occasion du séminaire de rentrée de la fédération PS du Rhône. Alexis Carraco est à la tête d'un groupe pour l'instant constitué de dix membres actifs et d'une trentaine de sympathisants. L'objectif des groupes fédéraux de HES est «*de faire écho auprès des élus locaux des réflexions menées sur les thématiques LGBT*», explique Alexis. Pour cela, il faudra renforcer le bataillon ; HES est ouvert à tous, homosexuels, hétérosexuels, socialistes ou non.
Plus d'infos : lyon.hes-france.org

Congé parental

La Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité soutient un couple de lesbiennes qui s'était vu refuser le versement d'un congé paternité par la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Le Tribunal des affaires de sécurité sociale de Nantes avait donné raison à la CPAM en mars 2006. L'affaire sera examinée en appel le 5 décembre. La HALDE recommande de «*substituer à la notion de congé paternité fondée sur le lien de filiation un congé d'accueil du jeune enfant*».

P 04_ société_société_société_

Entretien
Une cible fantasmée

© Christelle Frisch

Yohann Gicquel est auteur, professeur et sociologue spécialiste des marketings segmentés.

Propos recueillis par R.B.

Quelle est la cible du marketing gay ?
Il s'agit d'abord des homosexuels au sens large du terme mais plus précisément des gays au sens restrictif, c'est-à-dire que les lesbiennes n'y sont pas spécialement intégrées. On peut également y inclure des hétéros garçons qui auraient une affinité avec la cible. C'est assez imprécis car la cible gay est de toute façon relativement fantasmée.

Fantasmée ? C'est-à-dire arbitrairement constituée ?
Oui, l'approche en termes de marketing gay est à la fois absurde et intéressante. Intéressante d'abord pour des raisons de visibilité. Par la consommation et la communication, les homosexuels occupent de l'espace. Absurde car le marketing considère les gays comme une cible homogène comme il le fait par exemple pour les enfants. Quand on interroge les marques, elles pensent que les gays sont tous soit complètement folles, soit qu'ils ont tous un pouvoir d'achat complètement surdimensionné, ce qui bien sûr n'est pas le cas.

Les caractéristiques attachées au «consommateur gay» sont-elles fondées sur des études ?
Il en existe certaines, menées à partir de sites communautaires car les études portant sur la sexualité ou les origines ethniques des sondés sont par ailleurs interdites. On ne vit donc que sur des stéréotypes. La télévision a joué un rôle très important ces dix dernières années. L'image couramment développée n'est évidemment pas représentative, d'autant moins que les homos ne constituent pas une minorité visible ; cela entretient aussi les stéréotypes.

La population gay représente-t-elle néanmoins toujours un intérêt pour les entreprises ?
Oui, parce que le marketing s'intéresse aux différences ; tous les produits sont fondés sur des divergences de besoins. Or, les homosexuels éprouvent un certain nombre de besoins spécifiques. Mais les marques, plutôt que de cibler exclusivement les homos, ont tendance a adopter des attitudes gay friendly. La communauté gay a une image relativement positive, cela peut aider la marque à avoir une image positive également. C'est pour cela que certaines marques, qui ne proposent aucun service directement dédié aux homosexuels, sont tout de même présentes lors de la *Gay Pride*.

Pour vous, le marketing gay n'est pas nécessairement synonyme de repli communautaire ?
Le marketing gay, tout comme le marketing ethnique, peut être un levier d'intégration. Il suffit d'aller dans le Marais. Certains couples avec enfants y vont le dimanche, non pas pour une visite touristique mais pour la bonne humeur qui y règne. On vit dans une société de consommation ; la consommation peut donc contribuer à améliorer l'image d'un groupe ou tout du moins à intégrer les différences dans le tissu social.

Un salon gay est mort, vive le salon gay

Ils sont nombreux à émettre des doutes quant à l'existence et à la pertinence d'une cible gay. Les quelques agences spécialisées en marketing gay ont élargi leurs activités (Les Uns les autres) ou mis la clef sous la porte (Novencio). Le grand Salon européen de la vie gay, Rainbow Attitude a fait faillite. Qu'à cela ne tienne. Pierre Gendrot croit en son SIGL, le Salon International Gay et Lesbien. Environ 160 exposants seront présents du 2 au 4 novembre au Carrousel du Louvre pour séduire les potentiels consommateurs gays. «*Le tourisme est le premier secteur d'activité représenté sur le salon*», nous explique Pierre Gendrot, «*suivi des sociétés d'investissement, d'immobilier et d'assurances*». Ces derniers services sont présentés comme répondant à une série de nouveaux besoins spécifiques pour les gays et les lesbiennes. La gestion du patrimoine, la retraite, l'accessibilité au prêt en cas de séropositivité : autant de questions encore souvent taboues auxquelles le salon, par l'intermédiaire de «*professionnels impliqués*», veut pouvoir répondre. La plupart des associations et *media* LGBT seront présents et associés à l'organisation de débats, conférences et animations diverses. Le projet paraît abouti, son succès ne dépend désormais que de l'intérêt qu'y prêteront des homosexuel(le)s qui, nous l'avons vu, n'avancent pas toujours en rang d'Oignon.

R.B.

Lu dans la presse

Frondeur
«Il faut qu'on arrête avec ça. Moi-même, je m'en veux d'avoir été dégueulasse sur les gays, alors que j'ai des amis qui le sont. Je sais que plein de gens ont dû dire que je prenais position parce que je devais être homo moi-même. Je suis assez sûr de moi pour ne pas avoir peur des ragots».
Le rappeur américain Kanye West, Libération, le 4 septembre

L'air du temps
«*"Ne les accablez pas trop !"*, a enjoint Me Jean-Yves Lienard dans sa plaidoirie pour Alain Koppe (l'un des deux agresseurs). "*Ils sont les victimes d'une lame de fond* qui fait que personne n'est homophobe mais qu'un homosexuel est quand même souvent considéré comme une tarlouze"».
Procès des agresseurs d'un couple homosexuel, 20 minutes, le 17 septembre

Sauveurs ?
«Il a fallu en effet des décennies de patience entre le quant-à-soi convenable des messieurs d'hier, voire leur méfiance quasi viscérale à l'égard du sent-bon, et le lancement de la toute première eau de parfum masculine... Petit à petit, surtout parmi les jeunes et sans doute grâce à la communauté gay, le vrai parfum s'installe sur les rayons désinhibants de *Sephora* et consorts».
Le Figaro, le 18 septembre

Dur mais juste
«Mike Rogers, spécialiste de l'*outing* (révélation publique de l'homosexualité d'un tiers), assure qu'il y a de la justice dans sa méthode, aussi odieuse qu'elle paraisse à ses détracteurs. Pour le blogueur, si vous vous opposez publiquement aux droits des homosexuels et menez une vie homosexuelle cachée, tous les coups sont permis».
Le courrier international, le 20 septembre

Pas farouche
«Né le 15 janvier 1981, Sean Lamont est le trois-quart aile de l'Équipe d'Écosse (*de rugby, NdlR*). Il a récemment mis à profit sa solide stature (1.88 m pour 102 kg) en posant pour divers calendriers. Et vu les photos, soit le monsieur n'est pas farouche, soit il est (très) fier de son anatomie... Il est vrai que sa réputation le précède, affolant blogs et sites gays».
20 minutes, le 21 septembre

Ahmadinejad est gay
«*En Iran, nous n'avons pas d'homosexuels comme dans votre pays /.../ Nous n'avons pas ce phénomène, je ne sais pas qui vous a dit que cela existait chez nous*»
Mahmoud Ahmadinejad, Tetu.com, le 25 septembre

J'suis vulgaire, tant mieux !
«Beth Ditto (*leader* du groupe Gossip), égérie lesbienne bien portante, ne manque pas une occasion de défrayer la chronique, qu'elle pose nue avec ses aisselles velues ou qu'elle explique que l'anorexie des jeunes femmes est due à la hantise des formes des créateurs de mode homosexuels...»
20 minutes, le 28 septembre

Il est pas méchant, il a juste peur
«Éric Zemmour a peur. Peur du temps qui passe. Peur des valeurs qui foutent le camp. Peur du monde tel qu'il va. Et comme tout homme qui a peur, Éric Zemmour a besoin de débusquer ceux qui lui causent de tels tourments. Les gonzesses et les pédés donc».
Dominique Sopo, à propos du journaliste Éric Zemmour, Le Monde, le 28 septembre

Retrouvez désormais
HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...
À SAINT-ÉTIENNE ET GRENOBLE.

Commerces, institutions :
Vous faites bouger votre ville ?
Tenez-nous informés !

redaction@heteroclite.org
04.72.00.10.23

HÉTÉROCLITE
MENSUEL GRATUIT GAY MAIS PAS QUE...

Retrouvez bientôt
la liste de nos points
de distribution sur le site
www.heteroclite.org

_culture_culture_culture

P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 10_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 12_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 14_ _mode_mode_mode_

Eroscope

Signe du mois : Balance (24/09-23/10)

Nombreux sont les natifs de ce signe qui veulent faire rimer amour avec toujours. En effet, en perpétuelle recherche d'harmonie et d'équilibre, votre romantisme et votre volonté de séduction font de vous un être sensible et charmeur... Et c'est tant mieux ! Car sous l'aiguillon de Vénus, vous ne ménagerez pas vos efforts pour consolider vos liens affectifs - des efforts qui déboucheront sur un réel bien-être et vous permettront de stabiliser votre vie affective sans pour autant empêcher un brin de fantaisie sexuelle entre vous !

Bélier (21/03-20/04)

Si une charmante amourette passe à votre portée, vous vous offrirez ce coup de cœur sans aucune arrière-pensée (enfin presque !)... Hélas, au final, cette relation risque de vous procurer plus de désagréments que de plaisirs. Réfléchissez donc avant de vous lancer et de peut-être... le regretter !

Taureau (21/04-21/05)

Ne négligez pas les petits détails dans la relation avec votre partenaire... Une fleur à l'occasion d'un anniversaire, un petit cadeau au retour d'un voyage, un coup de fil ou de q.... au bon moment - il n'en faudra pas plus pour consolider les liens ou pour influencer le cours des choses dans le bon sens.

Gémeaux (22/05-21/06)

Octobre marque pour vous une nette baisse de tonus et de libido ! Tout ce que vous aurez à faire pour y remédier sera de bien vous reposer pour tenir la forme mais de ne pas négliger pour autant votre estomac, sans pour autant commettre des excès. En toutes circonstances, souvenez-vous que "le flambeau de l'amour s'allume à la cuisine."

Cancer (22/06-22/07)

Un léger différend avec votre partenaire amoureux risque d'assombrir votre horizon. Le désagrément sera passager et l'harmonie sera préservée si vous prenez soin de ne pas dramatiser et d'empêcher vos paroles de dépasser vos pensées. En somme, tout dépendra de votre attitude, car les astres n'auront rien à voir dans tout ça cette fois-ci.

Lion (23/07-23/08)

Avec un bel aspect entre Vénus et Mars ce mois-ci, votre charme sera exacerbé et brillera de mille feux. En couple, c'est un *strip-tease* langoureux et allumeur qui attend votre partenaire ! Si vous êtes libre, vous prendrez plaisir à collectionner les aventures, mais vous rencontrerez peut-être une personne qui tâchera de vous rendre fidèle !

Vierge (24/08-23/09)

Vous êtes en ce moment très attiré soit par votre partenaire, soit par une connaissance qui se révèle charmeuse et sensuelle ; mais vous avez le sentiment de ne pas être très bien compris ou d'être l'objet d'une jalousie envahissante. Vous devrez vous accommoder de cette situation et trouver des compromis plutôt que des ultimatums !

Scorpion (24/10-22/11)

L'amour conjugal sera fort malmené en ce mois d'octobre. Les astres vous feront des misères, et vous supporterez difficilement la vie commune. Gardez votre ceinture bien attachée durant toute la journée (le soir c'est un autre débat !) et évitez de prendre hâtivement une décision irrévocable et peut-être regrettable !

Sagittaire (23/11-21/12)

Mercure vous mettra aux prises avec un débat cornélien : satisfaire la violence de vos sens exacerbés, ou vivre des amours chastes. Cruel dilemme, dont vous ne sortirez pas avant le 22 octobre, mais qui vous permettra de faire le plein de résolutions nouvelles pour aimer dans l'originalité.

Capricorne (22/12-20/01)

Vous aurez du mal à admettre ce que vous considérez comme les extravagances de votre partenaire. Les rapports seront donc plutôt tendus. Il faudra beaucoup de diplomatie pour empêcher votre nervosité de se manifester de manière intempestive. De sauvages chevauchées endiablées sous la couette peuvent être le bon moyen d'évacuer ce trop plein de stress !

Verseau (21/01-18/02)

Gare à une dissonance entre Jupiter et Pluton, qui pourrait provoquer une crise pour les couples en difficulté. Vos exigences risquent en effet d'entrer en conflit avec celles de votre partenaire. Si votre couple est solide, l'orage passera vite. Solitaires, attention : vous risquez de vous enflammer pour quelqu'un qui va très vite vous gonfler !

Poissons (19/02-20/03)

En octobre, vous pourriez penser que vous n'avez plus de maîtrise sur les événements, alors voici un bon conseil : au lieu de vous acharner à tenter vainement de récupérer ce qui vous échappe, pratiquez plutôt la douche écossaise, et vous réveillerez l'engouement de la personne qui vous obsède !

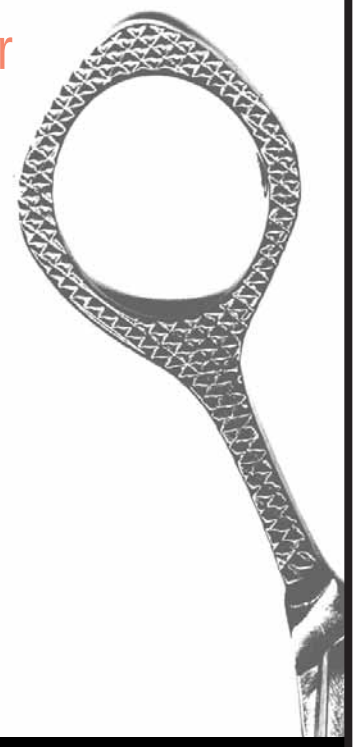
MATTHIEU CESARI
Astrologue & Voyant
Votre boutique ésotérique à Lyon

32, rue du Plat 69002 Lyon
04.78.42.87.27
www.astrolyon.com

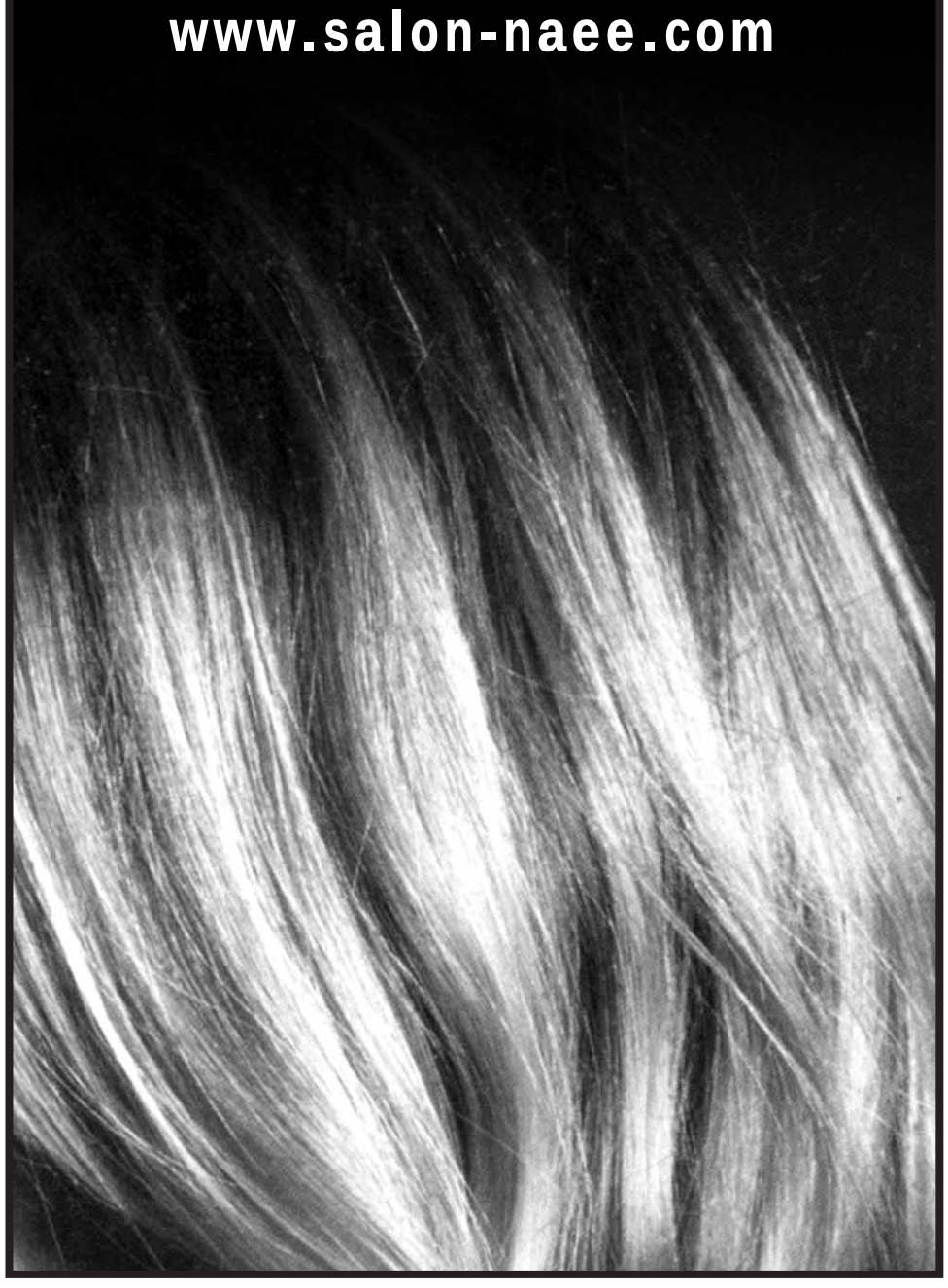
naee

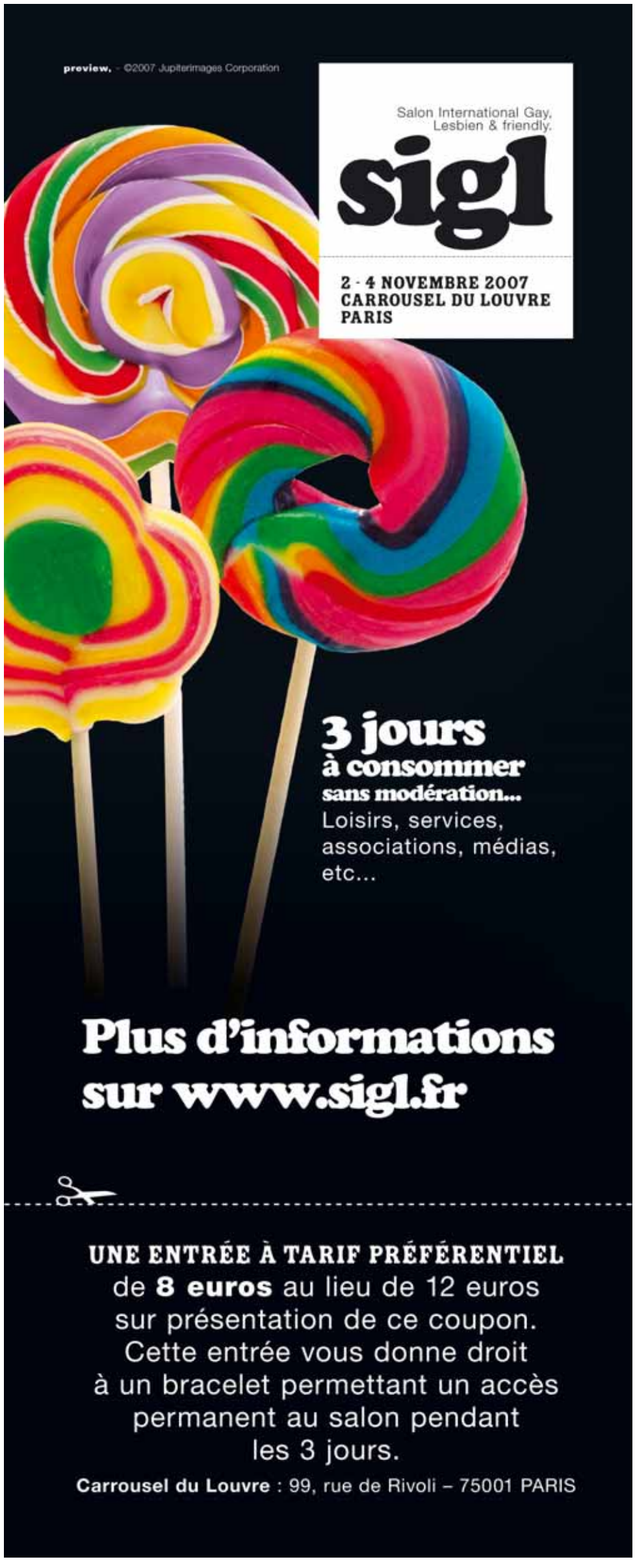
coiffeur mi young sa kapper
tokoya hairdresser kuafor
peluquero frisör hallacq

2 rue d'Algérie 69001 LYON
tél. 04 78 391 186
mardi-vendredi 9h-19h
samedi 10h-19h



www.salon-naee.com





Ici...

Chapelle ardente

Un jour, pendant le déjeuner dominical, je raconte à ma grand-mère que je m'en vais dans l'après-midi rejoindre un thé dansant. Combien d'étoiles se sont alors allumées dans ses yeux ? Mamie se met à conter les valses de sa jeunesse, au cours desquelles elle se faisait tant courtiser. Je tente bien d'être ému mais sans succès. J'ai en effet déjà l'esprit moite à l'idée de la chaude soirée qui se profile. Car le thé dansant en question n'est pas vraiment dédié aux danses de salon. Son intitulé, Zone classée X, à la Chapelle, annonce la couleur : ici, l'ambiance est au sexe. Un large podium occupe le centre de la grande salle, au plafond de laquelle sont suspendus des globes mi raéliens mi disco. Tous mes camarades de comptoir ont les yeux rivés dans cette direction ; je m'approche et comprends les raisons de cette attention : de beaux jeunes hommes musclés sont en train de se déshabiller lascivement. Ces *strippers* sont manifestement des pros. Voilà qui donne le ton. Les convives dansent et commencent à se frotter sur de la techno ; l'atmosphère oscille entre *La fièvre du samedi soir* et *l'Ile de la tentation*. Mais pourquoi diable des wagons de garçons gravissent-ils les escaliers ? Suivons. Et là, dans l'obscurité, tout s'éclaire, nous voici dans la fameuse zone classée X. Des vidéos porno sont projetées sur grand écran, de jeunes gens sont à genoux, des corps s'enlacent plus ou moins tendrement. On est heureux de constater que capotes et gel ont été mis à la disposition du public par le SNEG (Syndicat National des Entreprises Gay). Tout ça dure jusqu'à deux heures du matin, allers-retours entre la piste de danse et la zone interdite.

Bertrand Casta

Zone classée X
Avec SébastienBoumati
Le 21 septembre, de 18h à 2h
La Chapelle, 60 montée de Choulans-Lyon 5
04.78.37.23.95

Brèves

LE BOY'S SE RHABILLE

Nous vous annoncions il y a quelques mois l'ouverture du Boy's, un bar à champagne et à strip-teasers destiné à «*tous ceux et toutes celles qui aiment les hommes*». La clientèle pour ce type d'établissements n'étant pas encore très nombreuse à Lyon, l'équipe du Boy's change de concept en se transformant en bar d'ambiance plus habituel. Le bar conserve une offre spécifique de champagnes, «*bons et bon marché*», nous dit-on, mais souhaite élargir sa clientèle en proposant par ailleurs des *soft drinks* ou des bières à des tarifs traditionnels de bar. Le cadre n'a pas changé, toujours aussi *cosy* ; l'établissement se revendique gay et gay *friendly*.

LE BK, UN AN DÉJÀ

Il y a un an ouvrait le BK69, remplaçant rue de Thou La Jungle. Aux commandes du nouvel établissement, Claude et Stéphane qui affichent depuis leur arrivée leur volonté d'installer le BK comme le lieu hard de Lyon. Au vu des noms de soirées qui rythment le mois, la mission est accomplie !

BK 69, 1 rue de Thou-Lyon1
04.78.27.45.37 - www.bk69.fr

Comme un garçon j'aime me dandiner

Les Mèches anglaises se lancent dans l'organisation de soirées. Florian, Axelle et Céline ont pour cela constitué une association dont le nom, Dans ta gueule, donne une idée des statuts. Du rock, de l'électro, des lesbiennes et des expos : c'est le cocktail proposé pour la première soirée, intitulée Comme un garçon, une soirée dans le genre. Avec des ingrédients de choix : Émilie Jouvet, réalisatrice du premier porno queer lesbien français (*One night stand*) et photographe du calendrier lesbien *Ipso Facto*, vient présenter ses clichés en before au FG, d'où l'on aura que quelques mètres à franchir pour rejoindre le Réservoir. Là se produiront sur scène Les Mèches Anglaises, le groupe punk rock électro Human Toy puis la Djette du Pulp, Dactylo. L'ambition des trois mèches est que cet événement soit le premier d'une longue liste ; ça tombe bien, il semblerait que du Lax au DV1 en passant, bien entendu, par le FG bar et le Marais, les filles se bougent pour donner à la scène gay et lesbienne un pli moins gominé.

_B.C._

Comme un garçon, une soirée dans le genre
Le 13 octobre, à partir de minuit au Réservoir,
22 rue Terraille-Lyon 1 / 7€
Before au FG Bar, 20 rue Terraille-Lyon 1 / 04.72.00.99.13

...et là

Les Folles du Volant

Qui a dit que les gays n'aimaient pas le sport, ou alors seulement en salles de gym et pour mater les garçons ? L'association lyonnaise CARGO (Cercle Rhônalpin Gay Omnisport) fait la vie dure aux lieux communs, en drainant plus de quatre-vingt adhérents qui pratiquent différents sports : foot, basket, ski, hand, tennis, volley et badminton. C'est dans cette dernière discipline qu'ils sont le plus nombreux (une cinquantaine) et c'est donc naturellement à elle que l'association dédie son premier grand tournoi lyonnais, le TIGALY (Tournoi International Gayfriendly de Lyon). L'idée est née lors de multiples déplacements : «*on en avait un peu marre d'aller à Strasbourg, Gand, Bruxelles, Genève, Paris et de n'avoir aucune manifestation sportive LGBT dans la région*», nous confie Étienne, président de l'association. Et pour ne pas faire les choses à moitié, les membres de CARGO ont sollicité l'aide de la Ville de Lyon, grâce à laquelle ils ont obtenu la Halle des Sports. Les organisateurs attendent une centaine de participants de toute la France ainsi que de pays voisins (essentiellement de Belgique), pour lesquels ils ont concocté un programme sur quatre jours : une «before» le 1er novembre à la Chapelle, une soirée d'accueil au Lax le vendredi 2, une journée de compétition le lendemain (quand même !), suivie d'une soirée privée et enfin un brunch de clôture le dimanche matin. Un programme ambitieux, à l'instar de l'ensemble de la saison de CARGO. L'association réactive en effet son journal trimestriel, dans l'idée de rendre compte de ses activités, de se rapprocher du milieu

gay et de participer à son animation. Chaque parution sera ainsi accompagnée d'une soirée de lancement. Rendez-vous pour la première le 4 octobre à 18 heures, à la librairie État d'esprit.

Renan Benyamina

www.c-a-r-g-o.org

Rencontre
Le Lax se lâche

Ludovic est arrivé au Lax Bar il y a six ans comme serveur. Cinq années plus tard, il en prend la direction, aux côtés de Franck. Un an après, bilan des changements et revue des perspectives.

Propos recueillis par R.B.

Quand vous avez repris le bar avec Franck, quel était votre projet ?
Tout d'abord on a voulu complètement remodeler et réorganiser le bar. L'espace ne nous convenait pas. Il y avait une borne Internet et des jeux au bar, le billard au fond qui prenait beaucoup trop de place... Sur la clientèle, on a gardé celle que j'ai connu pendant cinq ans, qui a aujourd'hui entre 25 et 30 ans et qui vient là dans un esprit presque familial. Franck a apporté une autre couleur au Lax, notamment d'un point de vue musical. En passant plus d'électro, progressive mais surtout minimale, il a attiré de nouveaux publics, aussi bien homos qu'hétéros. Ça fait un bon mélange, je crois.

Justement, les différents publics se mélangent-ils bien ?
Oui, et c'est ce qu'on recherche. Et puis le bar est désormais composé de trois espaces. Le premier à l'entrée est dédié aux jeux, le second au milieu à l'électro et au fond, la musique est plus commerciale, techno et house. Notre deuxième salle nous permet d'avoir deux ambiances musicales. Dans tous les cas, filles, garçons, hétéros, homos, tout le monde fait la fête ensemble.

Quelles sont les principales soirées que vous organisez ?
Il y a d'abord toutes les soirées que l'on fait avec ou au profit des associations. On va par exemple bientôt travailler avec CARGO (voir ci-dessus). On continue les soirées avec Middlegender. Par ailleurs, on a la désormais célèbre soirée Pute, Pute et Repute. Elle est née d'un délire entre potes ; les gens adorent le deuxième degré et l'atmosphère délirante de ces moments. D'ailleurs pour la prochaine, Camélia, l'un des sœurs de la perpétuelle indulgence (association militante homosexuelle), sera sans doute présente. Elle devrait nous rendre visite à plusieurs reprises dans l'année. On s'entend très bien, elle nous encourage notamment beaucoup sur notre travail avec les associations.

Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1 / 04.78.27.10.14

Brèves

VIVRE ENSEMBLE OU MOURIR SEUL
L'UC et le Cap Opéra se rapprochent. Tous les jeudis, c'est désormais le GTD, entendez Gay ThursDay. Pour que le week-end commence un peu plus tôt, les deux établissements organisent chaque semaine une soirée à thème, dont la première partie se déroule au Cap Opéra et la seconde à l'UC. rendez-vous pour la première GTD le jeudi 4 octobre sur le thème "soirée zone rouge".
Cap Opéra, 2 place Louis Pradel
Lyon 1 / 04.72.07.61.55
United Café, Impasse de la Pêcherie
Lyon 1 / 04.78.29.93.18
Infoline : 08 26 100 120 (15 cts /min)

L'ÂGE DE LA MATURITÉ
Le Lax Bar aussi fête son anniversaire : sept années d'existence dont une aux côtés de Franck et Ludo. Les deux jeunes patrons ont réussi à insuffler une nouvelle énergie au lieu, en y organisant des soirées délirantes (Pute, pute et repute), en invitant Djs et associations (Middlegender) et en proposant une musique tantôt exigeante tantôt festive, mais toujours dansante. Ils profitent de cet anniversaire pour fêter la fin des travaux dans l'arrière-salle, qui pourra désormais accueillir des concerts dans les meilleures conditions.
Les 26 et 27 octobre
Lax Bar, 2 rue Coysevox-Lyon 1
04.78.27.10.14

Dicogay

TBM

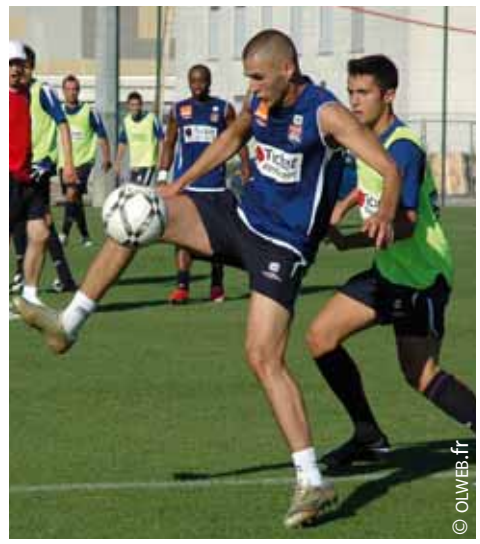
Accronyme
1) Très bon marché
2) Angl : Tunnel Boring Machine ou tunnelier
3) Très bien monté (entendez bien membré)

On a beau nous répéter que non, définitivement, la taille ne fait pas tout, que l'essentiel est de savoir s'en servir, ou que plus c'est petit plus, plus c'est joli, rien n'y fait : la taille du membre viril reste un indicateur majeur de la *fuckingability* (baisabilité) d'un micheton. Ceux qui ne l'admettent pas sont les mêmes qui assènent «*ce qui compte, c'est la beauté de l'âme*» ou bien «*on t'a coupé l'électricité, mais ta richesse intérieure éclairera ta route*». Les homos sont-ils plus cyniques, plus disposés à la compétition ? Toujours est-il que la bataille des superlatifs fait rage sur leurs sites de rencontres : TBM, TTBM, TTTBM. À les entendre, point de salut pour les petits calibres. Rassurez-vous, le dopage est désormais couramment admis en matière d'haltérophallie. Outre les *cockrings* qui permettent de stimuler l'érection ou le rasage qui, en découvrant la base du sexe, en rend l'apparence plus longue, des méthodes durables se répandent peu à peu. La pompe à air tout d'abord, dont l'utilisation semble provoquer des érections plus solides. La taille du pénis n'augmentera pas à long terme, mais après utilisation, la satisfaction est -paraît-il- garantie. Pour ceux qui pensent qu'être TBM, c'est un état d'esprit autant que l'outil d'une performance, l'opération s'impose. La première solution est de couper le ligament qui tient la verge sous le pubis. Enfin de le faire couper par un médecin, c'est plus sûr... On gagne ainsi entre un et deux centimètres en longueur. L'autre possibilité, plus radicale et également efficace sur la circonférence, consiste à transférer des cellules adipeuses sous la peau du pénis. Renseignez-vous pour savoir si cette opération peut-être pratiquée après une lipo, vive le recyclage.

Bertrand Casta

E.P.S.

Masturbating is not a crime


© OLWEB.fr

Alors que l'Olympique Lyonnais est en pleine crise d'adolescence, il va s'en sortir grâce à ses jeunes. Et ça, ça fait zizir.

Le club de foot lyonnais était depuis quelques années un enfant modèle, qui ne faisait pas de vagues si ce n'est avec sa mèche, premier de sa classe et qui vivait sagement dans le sillage de papa, un gros entrepreneur local. Un «*fils de bourge*» qui faisait la fierté de son père mais peu apprécié de ses camarades de classe, obligé qu'il était de s'inscrire dans le public, faute d'établissement privé dans son domaine. Ce qui n'aurait pourtant pas été pour déplaire au daron. Et puis un beau jour, alors qu'on le voyait bien devenir quelqu'un d'important à l'échelle européenne, il s'est un peu mis à faire n'importe quoi. Même son père n'arrivait plus à le contrôler, c'est dire. Si elle permet de découvrir un peu la vie, la vraie, la période d'adolescence a aussi ses aléas : c'est au moment où l'on a le plus envie des autres que l'on est le moins attirant. L'été dernier aura été celui des râteaux pour un Olympique Lyonnais qui ne se sera fait aucune conquête digne de ce nom alors que son père n'avait cessé de lui survendre son potentiel de séduction. C'est un peu la honte, mais c'est surtout frustrant. Il a donc dû faire avec ce qu'il avait sous la main, et là, la métaphore devient de plus en plus périlleuse... Bref, l'OL n'a finalement pas recruté l'attaquant vedette tant attendu (et tant promis) et c'est peut-être sa chance. Il lui a donc fallu promouvoir, de dépit, ses jeunes et notamment Karim Benzema (20 ans en décembre, photo). En attendant son «*jumeau*», génial mais versatile, Hatem Ben Arfa, Benzema est l'homme de la situation, à plus d'un titre. Il est un buteur exceptionnel et déjà ce qui se fait de mieux en France. Rien que ça, ça pourrait suffire. Son efficacité ne l'empêche pas d'être extrêmement élégant sur le terrain, ce qui ne gâche rien. En plus, Benzema, c'est le gars du coin (il est né à Bron et est entré au club à neuf ans), phénomène assez rare à l'heure de la mondialisation du sport, tout en étant arabe, ce qui devrait placer quelques «*supporters*» devant leurs contradictions. Mais le plus chouette dans cette histoire, c'est que l'avant-centre lyonnais s'est imposé comme le sauveur d'un club qui, sans lui, se serait un peu retrouvé sans filet. Benzema, c'est le joueur qui s'est imposé suite à l'échec d'Aulas dans sa quête de stars. En somme, l'OL s'en est sorti sans papa pour une fois et il a tout à y gagner, en termes de popularité notamment. Les vertus de l'émancipation.

Pierre Prugneau

Les

Rock and Folle

Larguez les amarres et les pédés

Ce mois-ci, élection de la star la moins rock and folle du moment. Après de très courtes délibérations, la palme est remportée par le chanteur *dancehall* Admiral T. Âgé d'à peine 25 ans, il s'est fait remarqué pour la violente homophobie de certains de ses textes. Exemple parmi beaucoup d'autres dans la chanson *Batty Boy Dead Now* («À mort les pédés maintenant») : «*on est venu pour brûler les pédés qui sont près de l'hôtel de ville... Ils vont souffrir, souffrir... Au lieu de tirer au fusil sur ton frère, tire sur eux... Ils vont cuire comme de l'eau dans un chauffe-eau... Les pédés, c'est des cigarettes, brûlez-les comme des mégots...*». Bien sûr Admiral T se défend de tout appel à la haine homophobe, mais ne trompe personne. Le Conseil de Paris a formulé le 13 décembre dernier deux voeux demandant le retrait d'un Césaire de la Musique malheureusement attribué le 23 octobre et le rejet sans ambiguïté de la chanson *Batty Boy Dead Now*. Ce qui ne semble pas émouvoir le courageux Admiral qui largue les amarres pour une grande tournée dès le mois d'octobre à l'occasion de laquelle il nous fera une bise, à Lyon le 13 novembre.

Renan Benyamina

Le mateur de cigares

Les vitoles de Nicole

Après avoir lu le mois dernier que le cigare n'était pas que l'apanage des patrons, démontons un autre mythe : les femmes aussi fument le cigare ! Nous rencontrons Nicole Lachaise qui, entre la programmation de deux spectacles au Théâtre Les Ateliers, aime à déguster une vitole. Elle m'a permis de noter quelques confidences :

Le premier cigare ?

Je pense que c'était aux Ateliers. Des très gros cigares vendus dans un étui en bois. J'avais d'abord trouvé le tube très beau. Le cigare appelle au loisir, au plaisir, au désir à venir. Il y a tout un rituel qui me plaît. J'ai même déjà rêvé que je fumais un excellent cigare avec un vieux rhum.

Le lieu idéal ?

À Genève, chez Monsieur Gérard. Je n'allais au spectacle que le soir, et je passais l'après-midi à fumer le cigare accompagné d'un peu de très bon whisky. Si je suis seule le dimanche, si j'ai du travail comme des textes à lire, j'aime fumer le cigare à mon bureau avec un peu de musique, Debussy ou Ravel, par exemple. Écouter de la musique, c'est jouir d'une plage de temps, comme fumer le cigare. Ça ne se fait pas à la va-vite.

Olivier Rey

Mes amies les filles

Glam caf

Se balader avec un gobelet de café *starbucks* : glamour ou pas glamour ? Voilà la question essentielle que le magazine éponyme pose à ses lectrices en ce moment. Et vous êtes toutes concernées Mesdames, car *starbucks* s'installe à Lyon. Inauguration prévue en novembre, rue de la République à proximité de la station de métro Hôtel de Ville nous a-t-on dit... Fumer dans la rue, c'est vulgaire ou décalé, selon l'attitude globale de la tox observée. Qu'en sera-t-il du café ? Comment rester au top avec un gobelet en carton dans la main ? Faut-il ou non prendre le risque de le renverser ? D'avoir une stache de mousse sur le rouge à lèvres ? Marcher avec un café, oui, mais uniquement après s'être entraînée. C'est un peu comme pour les bijoux ou les talons, ça ne vaut le coup que si l'on fait oublier qu'on en porte. Une fois les quelques exercices de tenue réussis, vient le terrible problème des modalités de consommation du café. «*Vous avez des sucrettes ?*», devrait être la principale question posée aux serveurs à casquettes. Il faudra ensuite se décider entre de multiples variétés plus ou moins chics de cafés.

_R.B._

Du 16 au 26 octobre

Naissance d'un clown

Philippe Faure

la Croix-Rousse
scène nationale de **lyon**

www.croix-rousse.com
04 72 07 49 49

© Bruno Anselleu / Editing

P 20_ agenda_agenda_agenda_

agenda_agenda_agenda_

P 22_ guide_guide_guide_

guide_guide_guide_

LYON EUREXPO

PLATINE PARADISE

SAMEDI 10 NOVEMBRE 2007

Points de Vente habituels
(Fnac, Virgin ...)

www.platineparadise.com

22h-6h

DAVID VENDETTA
GREG CERRONE
LAURENT WOLF
JR ST-ROSE

484 759 063 - RCS LYON